

Téfila du 7 Adar

Hiloula de Moché Rabbénou, notre maître Moïse

Le jour anniversaire de décès de Moché Rabbénou, il est une ségoula (combine ancestrale) connue de lire cette prière importante, afin que D.ieu accepte plus facilement nos demandes personnelles. Torah-Box vous la fait partager :



Maître de l'Univers

Tu sais, ô combien je suis loin de Te connaître car non seulement que je n'ai pas pris à cœur à accomplir toutes les paroles de Ta Torah et de Tes Mitsvot, par lesquelles nous méritons de T'approcher, de Te connaître, chacun selon le degré de perception de son cœur, comme il est dit : « Son Epoux est reconnu aux portes » (Proverbes 31,23) « chacun selon les ouvertures des portes de son cœur », bien que mes actes soient là, avec tout ce que j'ai pu détériorer et tout ce que j'ai pu abîmer, je reconnais avoir pêché, avoir fauté, avoir été négligeant et avoir fait le mal à Tes yeux, avec un profond sentiment de mépris, de manière intentionnelle et perfide, au point de m'être éloigné de Toi à une distance au-delà de laquelle il n'est plus possible d'aller. Car à cause de mes fautes, de mes erreurs et de mes égarements, j'ai détérioré le canal, la voie et le chemin de la sagesse, du discernement et de la connaissance par lesquels il m'aurait été permis d'atteindre et de comprendre la Divinité. C'est par le très grand nombre de mes erreurs qui sont si importantes qui ne peuvent être qualifiées et quantifiées, qui pèsent plus lourds que le sable des mers et qui sont plus nombreuses que la poussière de la terre et que les cheveux de nos têtes, que j'ai détérioré, endommagé et détruit tous les canaux, les voies et chemins de Ta sainte sagesse et que j'ai détruit ainsi les accès qui m'auraient permis de m'approcher de Toi et de te connaître. Et jour après jour, j'ai cumulé, sans retenue ni limite, les fautes, les erreurs et les négligences au point que « Mes fautes sont monté par-dessus ma tête, comme un gros poids, elles pèsent lourdement sur moi » (Psaumes 36,5). Et ainsi, j'ai créé des milliers et des myriades de barrières de fer et d'écrans qui me séparent de Toi.

Maître de l'Univers, Tu sais que personne ne pourra introduire en nous la connaissance du D.ieu vivant, seuls en sont capables les plus grands et véritables Tsadikim de la génération qui ont atteint les plus hauts degrés. Compte tenu de la profondeur de notre chute, du grand éloignement qui existe entre Toi et nous, et de la petitesse où nous nous trouvons et dont nous sommes conscients, il nous faudra, pour nous aider maintenant, un véritable guide qui ait atteint un degré exceptionnel et très important. Tel un malade, plus il est affaibli, plus le médecin dont il a besoin doit être grand. Les enfants d'Israël, en Egypte qui se sont trouvés à un degré très bas, au 49^{ème} degré d'impureté, personne n'a pu les aider si ce n'était Moché Rabbénou. Et actuellement, où nous nous trouvons dans un exil si dur physiquement et spirituellement, bien plus important que celui d'Egypte, il est certain que personne ne pourra nous aider si ce n'est un grand Tsaddik de très haut niveau, équivalent à Moché Rabbénou. Et, non seulement, nous n'avons pas le mérite d'approcher de tels Tsadikim, mais de plus, à cause de nos fautes, Tu as déversé Ta colère sur nous, Tu nous as privé des lumières de nos yeux, de nos véritables Tsadikim de très hauts niveaux. Et que faire maintenant, dans notre génération, et en particulier me concernant, malade, déprimé et tourmenté par les souffrances physiques et morales que je subis, par lesquelles je suis touché, frappé, aliéné et tourmenté, « homme de douleurs, expert en maladies » (Isaïe, 53,3), rempli de nombreuses blessures importantes sans limites « de la plante du pied jusqu'à la tête, plus rien d'intact : ce n'est que blessures, meurtrissures, plaies purulentes » (Isaïe 1,6), que dire, comment parler et comment me justifier, qui peut avoir pitié de moi et qui peut plaider en ma faveur ?

Père, Toi qui es aux cieux, Tu connais mon cœur, « Vois ma misère et délivre-moi » (Psaumes 119,153), Toi qui vois les offenses des opprimés, vois mes offenses, Toi qui as pitié des pauvres, aie pitié de nous, « Tu défends le pauvre contre un plus fort que lui, le malheureux et l'indigent contre leur spoliateur » (Psaumes 35,10), sauve et délivre un malheureux et un indigent comme moi, arrache-moi de l'emprise du lion, « Sauve mon âme du glaive, ma vie de la fureur des chiens » (Psaumes 22,21). Car je reconnais du plus profond de mon cœur, je T'avoue sincèrement mes fautes dont je suis entièrement responsable, du début à la fin. Mais que faire, Père, Toi qui es aux cieux, j'ai l'impression d'être pris dans un filet, emprisonné par des chaînes derrière de grosses portes de cuivre sans espoir d'y échapper. C'est donc vers Ta miséricorde, Ta bonté et Ta véritable clémence que je me tourne, comme Tu l'as fait savoir à Moché Rabbénou, que Tu es clément et bon envers Tes créatures bien qu'elles ne soient pas dignes et méritantes, comme il est dit : « Il répondit : "C'est Ma bonté tout entière que Je veux dérouler à ta vue, et, toi présent, Je nommerai de son vrai nom l'Éternel ; alors Je ferai grâce à qui Je devrai faire grâce et Je serai miséricordieux envers qui Je devrai l'être" » (Exode 33,19), et nos maîtres ont expliqué même pour celui qui n'est pas digne de bonté et de clémence, «Fais-moi sortir de ma geôle, pour que je puisse rendre hommage à Ton Nom. Les justes feront cercle autour de moi, si Tu daignes me combler de Tes bienfaits» (Psaumes 142,8).

Aide-moi et sauve-moi, pardonne-moi toutes mes nombreuses fautes et assiste-moi de Tes bons conseils, sauve-moi promptement, pour l'amour de Ton Nom, que je puisse mériter de me rapprocher de Toi sincèrement dès maintenant et à jamais, fais en sorte que je puisse arriver à Te connaître sincèrement, avec une foi parfaite, dans la sainteté et la pureté et avec une réelle humilité, selon Ta volonté et celles des grands Tsadikim. Protège-moi, sauve-moi et délivre-moi de la cupidité, que mon cœur ne désire ni ne convoite l'argent, que je sois l'ennemi du lucre et diamétralement opposé à l'appât du gain. Protège-moi des soucis de la subsistance quotidienne, de la course sans répit des plaisirs de ce monde. Que mon esprit ne soit pas perturbé et que mes pensées ne soient pas préoccupées par aucun élément de ce monde, mais que toutes mes pensées, ma réflexion, mon intelligence, mon esprit, mon cœur, mon âme et mon corps soient toujours attachés et liés à Toi, Te désirant et voulant ardemment se rapprocher de Ta grandeur avec sincérité, avec une foi parfaite, pour atteindre la sainte et grande sagesse, celle d'ici-bas et celle de là-haut, de mériter de T'approcher et Te connaître sincèrement, avec une foi parfaite, et ainsi mériter de nouveaux degrés dans l'échelle de la connaissance de Ta grandeur et dans le désir de Ta sainte foi. Gratifie-nous du don de la connaissance, du discernement et de l'intelligence afin que je puisse diffuser Ta grandeur auprès de nombreuses autres personnes dans la sainteté et la pureté, selon Ta volonté. Que je puisse dévoiler et propager Ta Divinité, Ta grandeur, Ta majesté au monde entier. Que tout être sache que c'est Toi qui l'as fait, que toute créature comprenne que c'est Toi qui l'as créée, que Ton nom, notre Roi, soit béni, loué par tous et que Ta royauté soit dévoilée, glorifiée, exaltée, élevée et honorée à jamais. Que quiconque pourvu d'une âme proclame : « L'Éternel, D.ieu d'Israël est Roi et Son règne s'exerce sur tout pouvoir ».

Oh ! Accorde-nous Ta grâce, Toi dont la miséricorde est infinie, et délivre-nous de ce terrible exil où nous nous sommes enfoncés, exil de la spiritualité, du corps, de l'âme, de nos biens. Délivre la Présence Divine et le peuple Israël de cet exil, où nous nous trouvons depuis de très nombreuses années, où Ta sainte royauté qui régnait sur tous les quatre mondes est descendue de son trône à cause de nos nombreuses fautes, pour passer la gouvernance aux quatre puissances qui nous ont exilés de notre pays et nous ont éloignés de notre terre par un exil matériel et un exil spirituel. Et nous avons été transbahutés d'exil en exil et d'endroit en endroit jusqu'à perdre toute notre force et toute notre puissance. Et c'est ainsi que l'exil individuel s'est accentué sur chaque enfant d'Israël, un exil de l'âme causé par les plaisirs de ce monde et ses vanités, venus des nations parmi lesquelles nous nous trouvons, comme il est dit : « Ils se mêlèrent aux peuples et s'inspirèrent de leurs coutumes » (Psaumes 106,35). «Ô Dieu, n'arrête plus Ton action, ne garde pas le silence, ne reste pas en repos, ô Tout-Puissant !» (Psaumes 83,2), entends la voix de Ta plainte et de Tes cris de douleur, comme si - si l'on pouvait s'exprimer ainsi - Tu te plaignais et rugissais d'un puissant cri emplis d'amertume sur l'exil de la Présence Divine et du peuple d'Israël, comme il est dit : « L'Éternel rugit du haut de l'Empyrée, du fond de Sa demeure sainte Il fait retentir Sa voix ; Il pousse de violents rugissements contre le lieu de Sa résidence » (Jérémie 25,30). Entends la plainte et les cris de douleur de la Présence Divine et du peuple d'Israël qui s'élèvent en cris d'amertume sur les malheurs que nous avons par les nations qui nous dominent de jour en jour. Et non seulement, elles nous dominent physiquement et matériellement, mais elles veulent aussi, à D.ieu ne plaise, par leur culture profane qui n'est réellement que sottise et bêtise, attraper dans leurs dangereux rets et leurs filets, grand nombre de nos frères. Leur volonté est aussi d'assimiler d'autres âmes juives par leur philosophie, leur hérésie et leur athéisme qui se sont répandus, malheureusement, très fortement. Epargne-nous et aie pitié de nous, extirpe le mal de nos bouches, et sauve-nous, nos frères, notre descendance et la descendance de tout le peuple d'Israël des rets et des filets tendus, aujourd'hui, sur notre existence, ce qui n'a jamais été auparavant. Que nous puissions avoir la foi parfaite pour Te couronner Roi, à tout moment, sur nous, sur nos âmes, sur nos 248 membres et 365 tendons. Que Ta miséricorde se déploie sur Ta Présence Divine et sur Tes enfants, car qui peut supporter la plainte et les cris de douleurs de Ta sainte Présence Divine, qui peut boucher ses oreilles et son cœur de leurs gémissements et des plaintes ? Que nous puissions toujours élever notre prière vers Toi jusqu'à ce que tu nous prennes en grâce, T'appeler et que Tu nous dises : « Je suis là ». Comme il est dit : « Ô vous qui invoquez Hachem, ne prenez aucun répit ! Et à Lui non plus ne laissez point de trêve, jusqu'à ce qu'Il n'ait rétabli Jérusalem et n'en ait fait un sujet de gloire dans le monde » (Isaïe, 62, 6-7).

